

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Bo 5784, 10 Chévat 5784

Le premier RaShI de la Torah pose une question célèbre : la Torah n'aurait pas dû commencer par le récit de la genèse mais plutôt par le verset suivant : « Ce mois sera pour vous le commencement des mois, il sera pour vous le premier mois de l'année ». En effet, la Torah n'a pas pour vocation de représenter un livre d'histoire. Elle se doit de nous livrer le mode de vie que nous devons respecter au quotidien. Au lieu de se perdre dans le récit de différents épisodes historiques, elle devrait se focaliser exclusivement sur la liste des 613 Mitsvoth que le peuple juif se doit de suivre.

Nous trouvons dans le livre de Béréshit trois Mitsvoth différentes : l'obligation de croître et de se multiplier, la Brith Milah ainsi que l'interdiction de la consommation du nerf sciatique. RaShI ne propose pas de commencer le texte de la Torah par l'une de ces obligations mais plutôt par celle de la fixation du Rosh 'Hodesh et de l'ensemble du calendrier. En effet, cette Mitsvah revêt un enjeu collectif plus évident et concerne le peuple d'Israël dans sa globalité.

Il nous faut comprendre pourquoi la Torah choisit de présenter cette Mitsvah en premier aux hébreux en tant que peuple, juste avant l'évènement fondateur de la sortie d'Égypte ?

Nous aurions pu trouver une Mitsvah plus emblématique comme le respect du shabbat ou la proclamation de l'existence de D-ieu !

Pour répondre à cette question, nous pouvons rappeler que l'être humain a été créé sur terre pour se raffiner et pour élever l'ensemble de la création avec lui. Pour se faire, il doit donner du sens aux trois dimensions différentes : le corps, l'espace et le temps. En d'autres termes, nous sommes tous créés à un moment précis et à un certain endroit. La question de notre vie sera de savoir comment atteindre la meilleure version de nous-mêmes selon l'endroit et l'époque à laquelle nous vivons.

La Mitsvah de la fixation du calendrier que nous trouvons dans la Parasha que nous lisons cette semaine nous permet de réfléchir à ces trois dimensions.

En instaurant le calendrier, nous prenons conscience du temps qui passe. Chaque jour ne doit pas ressembler à celui qui lui a précédé et à celui qui se présentera le lendemain. Le temps est une invitation permanente qui nous est faite afin de nous y projeter pour l'exploiter au mieux.

Nous trouvons également la notion de l'espace à travers cette Mitsvah de la néoménie. En effet, les différents témoignages sur la nouvelle lune devaient être focalisés à un endroit précis dans l'enceinte du Temple de Jérusalem. Ce qui rappelait la centralité du lieu dans le fonctionnement de la vie juive.

Le rôle de l'individu est également mis en exergue dans ce système. Comme le texte le précise : « ce mois sera pour vous ».

Nous pourrions penser que le temps passe de manière régulière et invariable et que le renouvellement des mois ne dépend d'aucune intervention humaine. La Torah souhaite placer l'homme au cœur de cette Mitsvah. Le calendrier vous appartient, vous en êtes les acteurs et il sera fixé par vos constatations et par vos proclamations.

D-ieu se fiera à la parole de l'homme et indexera tous les évènements majeurs de l'année à la décision de l'être humain.

Nous comprenons pourquoi la Torah décide de transmettre cette Mitsvah alors que le peuple hébreu vivait encore en Égypte. Il fallait donner à ce peuple qui s'apprêtait à acquérir sa liberté, un sens profond à ces trois dimensions.

